



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

ADVIS CHARITABLE
ET BURLESQUES

AVX

RELIGIEUSES
REFUGIEZ DANS PARIS,
sur leurs occupations ordinaires.

A PARIS,

M. DC. LII.

1911

1911

1911

1911

EPISTRE ENIGMATIQUE

TRes fine perle de vostre Ordre,
Où iamais Sathan n'a sçeu mordre,
Mais dont la sublime vertu
Le tient à ses pieds abbatu,
Fleur qui poussez odeur diuine,
Belle & deuote Bernardine,
Moy qui ne suis pas Bernardin,
Mais Seculier assez badin,
Petit diseur de Patenostres,
En vn mot, le moindre des vestres,
Ne laisse pas de vous priser,
Iusques à vous Canoniser,
Si de moy dépendoit l'affaire,
Comme elle dépend du Saint Pere,
N'ayez donc point d'étonnement,
Sœur que i'estime infiniment,
Si cét aduis ie vous dedie,
(Qui peut seruir quoy que l'on die)
Ie sçay, le Ciel m'en est tesmoin,
Que vous n'en auez pas besoin,

A ñ

Et que vostre ame est assez forte,
 (Outre la grace qui l'escorte)
 De sa propre & seule raison,
 Pour tenir le corps en prison,
 Au milieu mesme du grand Monde,
 Où tousiours le Demon fait ronde ;
 Vous sçavez dompter vos desirs
 Pour la douleurs & les plaisirs ;
 Et comme on vous vit inuincible,
 Apres vne mort tres-sensible,
 L'on vous voit sans infirmité,
 Au milieu de nos vanitez,
 Où mainte & mainte qui succombe,
 Apres auoir chancelé tombe,
 Car hélas ! il s'en trouue peu,
 Qui ne bruste si près du feu ;
 Peu dont la vertu ne s'estonne,
 Et que la chair ne desarçonne,
 De fait ou de consentement
 Malgré le saint Commandement.

C'est aux imbecilles tentées,
 Qui peuuent estre surmontées,
 Que j'offre ce preseruatif,
 Contre l'amoureux lenitif,
 Vous estes hors de ses atteintes,
 Future Compagne des Saintes,
 Ce que j'ay voulu que l'on vit
 A la teste de cét escrit,

A

Non

Non pas en paroles si claires ;
Que ce ne soient sombrès mystères,
Pour ceux qui ne vous connoistront,
Mais qui tous n'apparoistront,
Sans que l'esprit on s'alambique,
A qui sçaura la Scholastique,
Que si vous desirez sçavoir
D'où i'escris quand on me peut voir,
Mon pays, comme ie m'appelle,
Et si ie suis masse ou femelle,
Ie suis masse pour vous servir,
Mon nom pour ne vous point mentir,
N'est pas dans le Martyrologe,
De pays ie suis Allobroge,
Où fait bonne chere qui peur,
Au reste on me voit quand on veut,
Iamais encore on n'y fit presse,
Et ie vous escris de luteffe,
Des Vers prés de soixante & dis,
Ma bonne Sœur adieu vous dis.

Re
Ca
De
Yo
So
Vo
In
In
To
Ne
O
Pe
O
N
A
E
N
O
I

ADVIS SALVTAIRE

aux jeunes Sœurs fugitifs.

BELLES & chastes fugitives,
 Des lieux qui vous tenoient captives,
 Captives sous le bon plaisir
 Du Dieu qui fait vostre desir,
 Vous qu'une celeste alliance
 Soustrait à l'humaine accointance,
 Vous à qui le vœu disjunctif,
 Interdit le copulatif,
 Jeunes victimes sans macules,
 Tous, dis-je, qui dans vos Cellulules,
 N'enfilés que des Chappeliers,
 Ou bien joués aux osselets,
 Pendant que nous autres au monde,
 Où tout vice, & tout mal abonde,
 Ne cessons de nous employer
 A le croistre & multiplier.
 En ce rude temps que Bellone
 N'espargne & n'oublie personne,
 Que les Seigneurs, les Courtisans,
 Les Bourgeois, & les Artisans

8
Souffrent des fureurs Martiales,
Que vous-mêmes saintes vestales,
Crainte du Soldat effronté,
Sortez pour vous mettre en seureté,
De vos ruches toutes fâchées,
Comme Abeilles effarouchées,
Et montrez le dos au Couuent,
De peur d'y monstrier le deuant.
Je veux en ce stile vulgaire,
Vous donner auidis salutaire,
De peur que Satan captieux,
Ne vienne fasciner vos yeux,
Et ne donne pauvres pucelles,
Par ses ordinaires sautelles,
Après auoir bien combattu,
Croc en jambe à vostre Vertu,
Car au trauers des sacrez voiles,
On ne voit pas tousiours ses toiles,
Telle qui croit les éviter,
S'y vient tout droit precipiter,
Et la plus sainte branle au manche,
Quand le bien au mal fait la planche,
Quand sous couleur de pieté,
On peut suivre l'iniquité,
Et qu'un pretexte assez plausible
La couure & la rend inuisible :
Ainsi vous que ce rude temps,
Où l'on voit tant de combatans,

Attiré

A tiré de vos Monasteres,
 Où vous faisiés choses austeres,
 Tenans tout le monde à mespris,
 Gardés-vous, mes Sœurs qu'à Paris,
 Suiuant la naturelle pante,
 Vous ne faisiés chose plaisante,
 Longue abstinence met en goust,
 Et l'habit ne fait apres tout,
 Ny le Moine, ny la Moinesse,
 En tous estats le corps nous presse,
 Et nous pousse à l'amoureux choc,
 Et sous la juppe & sous le froc.
 Mais crainte de quelque surprise,
 Voicy de quoy ie vous aduise,
 L'on vous a mille fois presché,
 Que laise nourrit le peché,
 Que contre sa flatteuse amorce,
 Loisiueté nous rend sans force,
 Croyez ce poinct tres important,
 Et qu'il n'est rien de si constant,
 Sans doute dans cette entrefaite,
 Mafet qui n'estoit pas mafette,
 Trouua moyen de badiner,
 Et fit mainte Nonne nonner,
 Vous en sçaués ie le veux croire,
 La notable & plaisante histoire,
 Mais sçachez aussi qu'en ce lieu
 Loisiueté donna beau jeu

C

A cē coq à poules grillées,
 Que si ces jeunes efucillées
 Eussent eu quelque autre jouët
 Que faire parler vn Muet,
 De l'exercice soustenuë,
 Leur vertu s'estant deffenduë,
 Eut vaincu dans cette maison,
 La prophane demangaison,
 Ne demeurez donc pas oisius,
 Belles & charmantes captiues,
 Au monde ou voyans vos attraits,
 Tous les hommes sont des Masets,
 Que chacune de vous trauille,
 Et mette en œuvre de la paille,
 Dont chacun doit estre assorty,
 S'il est fidelle au bon Party,
 C'est vn labeur saintes vestales,
 Digne de vos mains virginales,
 Cette matiere est de vil prix,
 Vos doits ne seroient point repris,
 D'augmenter par leur industrie,
 Le luxe & la galanterie,
 Faites-en donc des Chappelets,
 Des nœuds de gands & de colets,
 Des cordons, des galans, des roses,
 Et milles autres petites choses;
 Mais trauillez secretement
 Chacune en son appartement,

Fuyez les grandes compagnies,
 Les pompes, les ceremonies,
 De peur que quelque doux effort
 Ny refucilla le chat qui dort,
 Qu'au grand deshonneur de l'Eglise,
 Quelqu'un ne vous secularise,
 Songez que le sort vous a mis
 Parmy vos plus grands ennemis,
 De tout vous devez prendre ombrage,
 Chasser le chat loin du fromage,
 Et n'abandonner point vos sens,
 Aux objets les plus innocens,
 Redoutez quoy que l'on vous die,
 Les Jeux, le Cours, la Comedie,
 Les complimens du plus discret,
 Mais sur tout l'entretient secret,
 L'amour est vne fine beste,
 Pour la mondaine & la Nonnette,
 Et ce Prothée dangereux,
 Attendant le moment heureux,
 Chaque iour a forme nouvelle,
 Mais enfin prend la naturelle;
 Et leur fait bien-tost aduouër,
 A quel prix on s'y peut jouër:
 Puissiez vous deuotes pucelles
 Malgré ses traits demeurer telles,
 Et puisse en vous la charité,
 Gourmander la fragilité,

Chose certes dure & pénible
 A l'appetit concupiscible,
 Vous le ferez à mon aduis,
 Si vous suiuez ces miens deuis,
 Puissiez-vous, dis-je, la paix faite,
 Faire au Couuent bonne retraite,
 Et renoüant vn saint Hymen,
 Y viure vn Siecle entier. Amen.

F I N.

Chose certes dure & pénible
 A l'appetit concupiscible,
 Vous le ferez à mon aduis,
 Si vous suiuez ces miens deuis,
 Puissiez-vous, dis-je, la paix faite,
 Faire au Conuent bonne retraite,
 Et renouuant vn saint Hymen,
 Y viure vn Siecle entier. Amen.

F I N.

Chose certes dure & penible, de se vouloir
A l'appetit concupiscible, résister, & se vaincre.
Vous le ferez à mon aduis, si vous ne vous vainquez
Si vous suiuez ces miens deuis, & ne vous vainquez
Puissiez-vous, dis-je, la paix faite, & le combat fini
Faire au Couuent bonne retraite, pour en reuer
Et renoüant vn sainct Hymen, & vn saint mariage
Y viure vn Siecle entier. Amen.

Chose certes dure & pénible
 A l'appetit concupiscible,
 Vous le ferez à mon aduis,
 Si vous suiuez ces miens deuis,
 Puissiez-vous, dis-je, la paix faite,
 Faire au Conuent bonne retraite,
 Et renoüant vn saint Hymen,
 Y viure vn Siccle entier. Amen

FIN

Chose certes dure & penible
A l'appetit concupiscible,
Vous le ferez à mon aduis,
Si vous suiuez ces miens deuis;
Puissiez-vous, dis-je, la paix faite,
Faire au Couuent bonne retraite,
Et renoüant vn sain& Hymen,
Y viure vn Siccle entier. Amenez.

Chose certes dure & pénible
 A l'appetit concupiscible,
 Vous le ferez à mon aduis,
 Si vous suiuez ces miens deuis,
 Puissiez-vous, dis-je, la paix faite,
 Faire au Conuent bonne retraite,
 Et renoüant vn saint Hymen,
 Y viure vn Siecle entier. Amen.

FIN

Chose certes dure & pénible
 A l'appetit concupiscible,
 Vous le ferez à mon aduis,
 Si vous suiuez ces miens deuis,
 Puissiez-vous, dis-je, la paix faite,
 Faire au Couuent bonne retraite,
 Et renoüant vn saint Hymen,
 Y viure vn Siecle entier. Amen.

FIN

Chose certes dure & pénible
 A l'appetit concupiscible,
 Vous le ferez à mon aduis,
 Si vous suiuez ces miens deuis,
 Puissiez-vous, dis-je, la paix faite,
 Faire au Conuent bonne retraite,
 Et renoüant vn saint Hymen,
 Y viure vn Siecle entier. Amen.

FIN.

Chose certes dure & pénible
 A l'appetit concupiscible,
 Vous le ferez à mon aduis,
 Si vous suiuez ces miens deuis,
 Puissiez-vous, dis-je, la paix faite,
 Faire au Couuent bonne retraite,
 Et renoüant vn saint Hymen,
 Y viure vn Siecle entier. Amen.

FIN.

Chose certes dure & penible
 A l'appetit concupiscible,
 Vous le ferez à mon aduis,
 Si vous suiuez ces miens deuis,
 Puissiez-vous, dis-je, la paix faite,
 Faire au Couuent bonne retraite,
 Et renoüant vn saint Hymen,
 Y viure vn Siecle entier. Amen.

FIN.

Chose certes dure & pénible
 A l'appetit concupiscible,
 Vous le ferez à mon aduis,
 Si vous suiuez ces miens deuis,
 Puissiez-vous, dis-je, la paix faite,
 Faire au Conuent bonne retraite,
 Et renoüant vn saint Hymen,
 Y viure vn Siecle entier. Amen.

FIN.

Chose certes dure & pénible
 A l'appetit concupiscible,
 Vous le ferez à mon aduis,
 Si vous suiuez ces miens deuis,
 Puissiez-vous, dis-je, la paix faite,
 Faire au Couuent bonne retraite,
 Et renoüant vn sainct Hymen,
 Y viure vn Siecle entier. Amen.

FIN.

Chose certes dure & pénible
 A l'appetit concupiscible,
 Vous le ferez à mon aduis,
 Si vous suiuez ces miens deuis,
 Puissiez-vous, dis-je, la paix faite,
 Faire au Couuent bonne retraite,
 Et renoüant vn sainct Hymen,
 Y viure vn Siecle entier. Amen

FIN